

Notre maison terrestre de la tente

(2 Corinthiens 5, 1)

[Écho du témoignage 1870 p. 482-483]

Ce que Paul dit de *l'homme extérieur* et de *l'homme intérieur*, en 2 Corinthiens 4, 16, et l'expression *la maison de l'Éternel, savoir, la maison de la tente*, qui, dans 1 Chroniques 9, 23, désigne le temple, nous aident à comprendre la signification de ces paroles de l'apôtre : « La maison terrestre de la (ou de cette) tente », en 2 Corinthiens 5, 1.

Le *temple*, comme ensemble, était « la maison de la tente » ; c'est-à-dire qu'il contenait la tente, ou saint des saints, où Dieu habitait plus spécialement, le lieu de la Schéchinah, ou de la gloire. Ainsi le *corps*, ou *l'homme extérieur*, est « la maison terrestre de la tente », la *maison de l'âme*, de *l'homme intérieur*, qui est la tente dans laquelle Dieu habite en nous. Observez qu'en 2 Corinthiens 5, au verset 1, la tente c'est l'*âme* ; au verset 4, c'est le *corps*. Dieu demeure plus particulièrement dans la *première*, nous demeurons dans le *second*. Ainsi tout saint est personnellement *une tente renfermant une tente*, dans chacune desquelles Dieu habite. Qu'il habite dans l'une, c'est-à-dire dans l'âme, nous l'avons déjà vu ; qu'il habite dans l'autre, à savoir dans le corps, c'est ce que nous apprenons de 1 Corinthiens 6, 19, selon qu'il est écrit : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, et que vous avez de Dieu ? Et vous n'êtes pas à vous-mêmes ». Nous avons encore les **deux**, ce qui est *extérieur* et ce qui est *intérieur*, en 2 Corinthiens 4, 6 et 7 : « Car c'est le Dieu qui a dit à la lumière de resplendir des ténèbres, qui a relui dans nos *cœurs* pour faire luire la connaissance de la gloire de Dieu dans la face de Jésus Christ. Mais nous avons ce trésor dans des *vases de terre*, afin que l'excellence de la puissance soit de Dieu et non pas de nous ». Remarquez ici que le *vase de terre* correspond avec la *maison terrestre*, dans le passage que nous avons sous les yeux ; et le *cœur* avec la *tente*, la demeure spéciale de la Schéchinah, ou la gloire divine en nous.